

nait entre ses mains l'ostensoir, marchepied de Jésus-Hostie, puis les hommes. Deux encensoirs faisaient fumer l'encens. De chaque côté du dais marchaient, le corps droit, le chapeau sur la tête, le fusil sur l'épaule, les volontaires de Wemontaching. Le pieux défilé s'avance lentement, entre deux rangées de balises, dans l'ordre le plus parfait. Dix pavillons flottent de distance en distance. Les hymnes succèdent aux cantiques; deux accordéons, aux son moëlleux, permettent aux voix de se reposer.

A mi-chemin a été élevé un reposoir en verdure où Jésus s'arrête et bénit son peuple incliné : une décharge générale annonce l'événement aux quinze montagnes voisines ; l'écho roule de sommet en sommet, va, revient et retourne, diminuant, grandissant, ondulant comme des vagues sous le souffle du vent, enfin s'éloignant, s'éteignant, mourant. La procession se relève, et continue à dérouler ses anneaux. Nulle part, dans nos grands centres, on ne pourrait souhaiter meilleure organisation. J'ai vu défiler la procession du Saint-Sacrement dans les rues de Montréal, alors qu'une foule silencieuse se tient debout sur le passage du Dieu fait homme, et que les cloches, sonnant à toute volée, ajoutent à l'éclat des cérémonies et au déploiement des splendeurs, la majesté de leur carillon. A ce spectacle grandiose, malgré soi l'enthousiasme nous envahit. Ici la scène n'a d'autres spectateurs que les anges et Dieu lui-même ; les émotions sont plus tendres, les larmes montent aux yeux ; si vous ne les reteniez, elles couleraient douces, reconnaissantes.

*Samedi, 16 juillet.* — "Votre tête est comme le Carmel ; vous avez la gloire du Liban et la beauté du Saron." Ainsi l'Eglise, dans un saint transport, apostrophe sa reine, en ce jour de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel. Marie vit ce matin cent quatre de ses enfants de Wemontaching s'agenouiller au pied de l'évêque pour recevoir le Saint Esprit.

Avec les grâces du ciel arrive la graisse de la terre. Sur de longues tables, dans la maison de Louis Petikoni, sont entassés les croquignoles, les beignets, longs comme le bras,